**LPL 29 cor Les extrêmes droites 8600 caractères**

**Rubrique : Débats**

**Les extrêmes droites en France**

**Histoire et doctrines**

**« *Si les valeurs pour lesquelles nous combattons sont anéanties, nous en serons en partie responsables* » George Orwell *(Le Lion et la Licorne)***

Compte tenu de l'évolution du contexte politique tant français qu'européen : il nous a semblé nécessaire d'aborder l'analyse des extrêmes droites françaises, leurs histoires, leurs évolutions, leurs thèmes de propagande. Le présent article est le premier d'une série qui, sans prétendre à l'exhaustivité, a pour but d'éclairer nos lecteurs sur les principaux mouvements et organisations qui en sont ou en ont été représentatifs.

Après les épisodes poujadistes(1) et de la Guerre d'Algérie (OAS), les extrêmes droites françaises sont réduites à des groupuscules tels qu’Europe-Action de Dominique Venner (1963-1967), le mouvement Occident de Pierre Sidos (1964- 1968), puis Ordre Nouveau (novembre 1969- dissout en 1973) dirigé par Alain Robert et animé entre autres par François Brigneau et François Duprat, connu pour ses manifestations violentes et son caractère subversif.

Au cours de la décennie 1970-1980, les groupuscules d'extrême droite végètent. Citons, entre autres :

* les comités Chrétienté-Solidarité de Bernard Antony (alias Romain Marie) catholique intégriste ;
* des organisations néo-fascistes ou néo-nazies comme le Groupe union défense (GUD), mouvement étudiant activiste violent lié à Ordre nouveau puis au Parti des forces nouvelles (PFN) fondé par Alain Robert, François Brigneau et Roland Gaucher, après leur scission du Front national, en novembre 1974.

Aucune de ces organisations ne parviendra à regrouper l'extrême droite en un courant unique ni à lui donner une idéologie rénovée.

C'est le Groupement de recherche et d'études pour la civilisation européenne (GRECE), créé en 1969 à l'initiative de militants issus d'Europe-Action, qui va mettre sur les rails une idéologie et des méthodes. Son objectif : promouvoir le renouveau de l'Occident par la conquête des élites et de l'appareil d’État et, reprenant une idée gramscienne(2) : instaurer progressivement une hégémonie idéologique et culturelle, rénovée et radicalisée, préalable à la conquête du pouvoir. Parmi ses dirigeants : François d'Orcival, Roger Lemoine, ... et l'ancien rédacteur en chef de la revue d'Europe-Action, Alain de Benoist (alias Fabrice Laroche) qui en devient le leader et le maître à penser.

Pendant ses dix premières années, il va étendre son réseau de pénétration des élites par l'intermédiaire d'organisations comme le Cercle Pareto (à Sciences Po-Paris), matrice du Club de l'Horloge, le Cercle Jean Médecin à Nice, le Comité de liaison des officiers et sous-officiers de réserve (CLOSOR), le Groupe d'études pour une nouvelle éducation (GENE), etc.

Parallèlement, le GRECE se dote : d'un bulletin de liaison, *Éléments*, transformé en revue sous sa forme actuelle en 1973, d'un mensuel, *Nouvelle École*, d'une revue doctrinale, *Études et Recherches* (1974) et d'une maison d'édition, Copernic (1976).

Mais pour élargir leur audience, les membres du GRECE doivent pénétrer certains grands organes de presse : *Valeurs actuelles* (dont François d'Orcival est devenu l'éditorialiste puis le directeur du comité éditorial) et le *Figaro magazine*, hebdomadaire à forte diffusion du groupe Hersant, grâce à Louis Pauwels devenu le directeur des services culturels en 1977. Entre 1979 et 1981, nombre de membres du GRECE en seront les rédacteurs.

Corrélativement est fondé en 1974, par Yvan Blot et Jean-Yves le Gallou entre autres, le très select Club de l'Horloge qui, bien que n'étant pas directement lié au GRECE, en est très proche par sa composition et ses idées. Recrutant d'anciens élèves de l'ENA, de l'Institut polytechnique (l'X), des Écoles normales supérieures, le Club va devenir, à la fin des années 1970, la passerelle vers la haute administration, les cabinets ministériels et les partis politiques de droite : UDF (Jean-Yves Le Gallou) et RPR (Yvan Blot, Bruno Mégret)(3).

C'est par ces biais que les thèmes du GRECE vont pénétrer les partis conservateurs et une partie de l'opinion.

**Les thèmes doctrinaux**

Dès 1962, Dominique Venner, dans *Pour une critique positive*, texte considéré comme fondateur par une partie de l'extrême droite, écrivait : «*Il faut combattre plus par les idées et par l'astuce que par la force* ».

C'est en tenant compte de cela que les « penseurs » du GRECE vont tenter de donner un vernis de respectabilité à leurs idées.

De quoi s'agit-il ?

Les théoriciens du GRECE considèrent que l'homme est un animal. Comme tel, il est porteur d'un patrimoine génétique qui le conditionne (intelligence, santé, sensibilité). De ce fait : « *Les sentiments d'humanité que nous devons avoir pour chacun en particulier s'opposent aux intérêts de l'espèce humaine en général. La pitié que nous éprouvons envers les asociaux, dont l'infériorité provient peut-être de lésions irréversibles durant la petite enfance, ou de tares héréditaires, nous empêche de protéger les êtres normaux* ». Sans le dire explicitement, c'est la porte ouverte à l'eugénisme(4), à l'euthanasie, etc., dont on a vu les effets au siècle dernier.

Ils condamnent les Lumières, « *les idées de 1789* » dont le « *communisme est l'inévitable aboutissement* » (A. de Benoist - *Vu de droite*) mais aussi « *le christianisme, fils du judaïsme* [qui] *est étranger à l'Europe* ». Il faut donc revenir aux sources du paganisme(5), supprimer la distinction humain-divin et, corrélativement, diviniser l'homme, mais uniquement les « surhommes » [au sens nietzschéen du terme(6)] qui constitueront une sorte de « nouvelle aristocratie ».

En 1979, Louis Pauwels écrivait : « *L'éthologie enseigne que toute société animale possède ses « alpha », c'est-à-dire ses leaders. Aucune société humaine ne vit sans élite* » (*La crise des idéologies*).

Ils valorisent l'agressivité, la force, la discipline, la territorialité (au sens de conquête et défense d'un espace vital). Ils glorifient l'héritage des peuples celtes, germaniques et nordiques.

Leur vision déterministe de l'homme est incompatible avec l'égalité que les théoriciens de cette nouvelle droite refusent catégoriquement. Ils considèrent qu'il n'y a pas de morale universelle donc pas de droits de l'homme.

Paradoxalement, ils font l'éloge du droit à la différence, mais dans un sens différentialiste, pour dénoncer les mélanges « raciaux », faire l'apologie du « développement séparé » (autrement dit l'apartheid), pousser les immigrés au retour au pays, etc.

Enfin, pour Alain de Benoist, le régime parlementaire libéral est la forme dégénérée de la démocratie : « *La démocratie n'est pas antagoniste de l'idée d'un pouvoir fort, pas plus qu'elle n'est antagoniste des notions d'autorité, de sélection et d'élite* » (*Démocratie, le problème 1985*).

Un certain nombre d'idées qui ont fait leur chemin jusqu'à aujourd'hui.

Mais, au début des années 1980, la presse Hersant prend ses distances à l'égard du GRECE, qui perd de son audience. Un certain nombre d'adhérents ou de disciples vont essaimer dans d'autres formations. Ce ne sont pas les thèmes du GRECE qui vont s'imposer, mais ceux d'un parti « attrape-tout » : le Front national.

*Gérard DEL POZO*

**Notes**

1. Révolte fiscale des petits commerçants et artisans, animée par le papetier lotois Pierre Poujade, et, regroupés au seins de l'Union de défense des commerçants et artisans (UDCA) qui prendra la forme d'un mouvement populaire, ralliera des partisans de l'Algérie française, et, fera élire 52 députés en 1956 (dont Jean-Marie Le Pen)
2. Antonio Gramsci, théoricien marxiste italien, militant de l'Internationale communiste et du PC italien, emprisonné de 1926 à 1937, date de sa mort
3. Alain Madelin et Alain Juppé ont pris part aux réflexions et séminaires du Club
4. L'eugénisme ou eugénique est une théorie conçue par Francis Galton, scientifique britannique (1822-1911) consistant à opérer une sélection dans les collectivités humaines à partir des lois de la génétique (ex : stérilisations forcées, euthanasie des handicapés...)
5. Paganisme : terme utilisé à l'origine pour désigner les « pagani fideles » (ceux restés fidèles à leurs traditions et leurs racines), par opposition aux « milites christi », (soldats du Christ), mais aussi ensemble des positions philosophiques et croyances polythéistes de l'Europe pré-chrétienne. Le néo-paganisme fait l'éloge de la force, de la virilité, du chef et a été utilisé par les idéologies fasciste et nazie
6. De Friedrich Wilhelm Nietzsche, philosophe allemand (1844-1900) dont un des éléments fondamentaux de sa philosophie est la « volonté de puissance ». Bien qu'étant critique de l'antisémitisme et du nationalisme, l'idéologie nazie tentera de détourner sa pensée à son profit